

DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE DE L'IMAGE
Ville d'Épinal

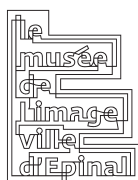
Exposition



QUI ES-TU ?

du
30.11.19

au
31.05.20



•3 grand est

LOUP ! QUI ES-TU ?

Du 30 novembre 2019
au 31 mai 2020

UNE EXPOSITION PRÉPARÉE
PAR LE MUSÉE DE L'IMAGE
VILLE D'ÉPINAL

COMMISSARIAT

JENNIFER HEIM

CONTACTS PRESSE

ANNE SAMSON
COMMUNICATIONS

Caroline Remy : 01 40 36 84 32
caroline@annesamson.com

MUSÉE DE L'IMAGE

Thomas Zix : 03 29 81 48 30
thomas.zix@epinal.fr



PRÊTEURS

Musée barrois, Bar-le-Duc
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry
Archives départementales des Vosges, Épinal
Bibliothèque multimédia intercommunale, Épinal
Musée départemental d'Art ancien et contemporain, Épinal
Musée des Beaux-Arts, Mulhouse
Bibliothèques de Nancy
Musée des Beaux-Arts, Nancy
Muséum-Aquarium, Nancy
Bibliothèque nationale de France, Paris
Musée des Arts Décoratifs, Paris
Musée de Cluny – Musée national du Moyen-Âge, Paris
Fonds patrimonial Heure Joyeuse / Médiathèque Françoise Sagan, Paris
Musée de la Faïence, Sarreguemines
Musée de la Vénérerie, Senlis
Cité de la Céramique – Sèvres et Limoges, Sèvres
Bibliothèques de l'Université de Strasbourg
Bibliothèque nationale et universitaire, Strasbourg
Cabinet des Estampes et des Dessins, Strasbourg
Musée zoologique, Strasbourg
Collections particulières

AVEC LES ŒUVRES DE

Mircea Cantor, artiste contemporain
Marjolaine Leray, illustratrice

SOMMAIRE



Introduction **p.04**

Parcours de l'exposition **p.05**

- Promenons-nous dans les bois
- Cabinet de chasse
- Marjolaine Leray, *Un petit chaperon rouge*
- Qui a peur du grand méchant loup ?
- Mircea Cantor, *Deeparture*
- « Un Loup rempli d'humanité »

Dans et autour de l'exposition **p.18**

Programmation culturelle associée **p.20**

Autres visuels disponibles **p.22**

Le Musée de l'Image **p.24**

Informations pratiques **p.26**

***Canis lupus*, Linnaeus, 1758**
Loup gris, spécimen naturalisé
Coll. Musée zoologique, Strasbourg. Don
de la Direction Régionale des Douanes de
Strasbourg en 1991
© Photo Musées de Strasbourg, M. Bertola



LOUP !

QUI ES-TU ?



À la simple mention de son nom, certains frissonnent déjà. Difficile, aujourd'hui, de porter un regard objectif sur un animal duquel on a tant dit et médité. Plus qu'un loup, c'est une image de loup qui apparaît : celui des contes et des fables, le loup dont on nous menaçait lorsque, enfants, nous n'étions pas sages, la bête monstrueuse avide de chair humaine, symbole de nos peurs les plus archaïques. Un loup qui parle comme un homme et dont il porterait les vices et défauts.

S'il est si compliqué de se représenter un loup simplement pour ce qu'il est, c'est en raison du lourd poids culturel qu'il porte sur ses épaules depuis plusieurs siècles. Sa réputation, sulfureuse, le précède presque toujours.

Depuis le Moyen Âge, le loup se taille une place de choix dans le bestiaire européen fondamental. Aux côtés du renard, de l'ours et du corbeau, il compte parmi les animaux les plus chargés de significations. Parfois admiré, le plus souvent craint voire détesté ou ridiculisé, le loup suscite tous les sentiments hormis celui d'indifférence.

Au récit des sombres faits divers, souvent déformés et amplifiés, s'ajoutent les innombrables contes, fables, légendes, chansons et dessins animés dans lesquels il tient le rôle-titre, pour le meilleur et surtout pour le pire.

Alors que la question du retour du loup en France depuis 1992 est plus que jamais d'actualité, le musée se penche sur la construction du loup culturel. Celui qui habite notre inconscient collectif et dont l'image se transmet de génération en génération.

Comment le mythe du loup s'est-il construit ? Sur quelles bases la « peur du loup » s'est-elle forgée en Occident ?

Le Musée de l'image invite à découvrir l'aventure culturelle de cet animal à travers l'étude des estampes populaires françaises : témoignages des regards portés sur le loup, ces imageries sont aussi, de par leur large audience, de puissants agents de construction et de diffusion du mythe. D'autres œuvres, issues de la culture savante, enrichissent le parcours de l'exposition.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition « Loup ! Qui es-tu ? » prend place dans six espaces d'exposition temporaire du Musée de l'image, sur une surface totale de près de 320 mètres carrés ; chacun d'eux étant identifié et consacré à une problématique. Au sein de chaque salle se succèdent diverses sections, liées les unes aux autres et portant des titres inspirés des expressions populaires sur le loup ou tirées de textes connus, par exemple des Fables de La Fontaine. Chaque salle se distingue par une ambiance différente, incluant parfois le son, imaginée par la scénographe Marie Teyssier.

Le parcours est également jalonné de bornes sonores, permettant aux visiteurs d'écouter contes et fables.

Si les images populaires (majoritairement du XIX^e siècle) issues du fonds du Musée de l'image constituent l'objet d'étude principal de l'exposition, d'autres œuvres viennent enrichir le parcours : Beaux-Arts et arts décoratifs, musique, spécimens d'histoire naturelle, documents d'archives, vidéos, extraits sonores, pièges à loup, ouvrages illustrés, estampes savantes, costumes, sculptures, articles de journaux contemporains, etc.



LE LOUP, LA CHÈVRE ET LES BIQUETS
Livret, d'après Charles Pinot, dessinateur, Imagerie Pellerin, Épinal, après 1921, lithographie coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'image, Épinal © Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani



ALBUM du Jardin des PLANTES, (détail)
Pellerin, Épinal, entre 1857 et 1866
Lithographie dorée et coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

LES RAPPORTS ENTRE L'HOMME ET LE LOUP



Jean-Baptiste Oudry (attribué à)
Tête de loup
Vers 1750-1760, huile sur toile
Coll. Musée de la Vénérerie, Senlis
© Musées de Senlis

Le loup côtoie l'homme depuis la préhistoire. S'adaptant à des milieux différents, il est présent pendant longtemps dans tout l'hémisphère nord. Aussi, de nombreuses civilisations ont observé le loup, s'en sont fait une idée et lui ont prêté des symboliques. Les Indiens d'Amérique le vénèrent pour sa force et sa bravoure. Les Romains l'honorent : c'est une louve qui, selon la légende, aurait allaité Romulus et Rémus, fondateurs de Rome.

Les bestiaires médiévaux propagent l'image d'un animal aux intentions malfaisantes et cruelles. Au XVI^e siècle, Conrad Gessner fait figurer dans son ouvrage une gravure de loup famélique terrifiante. Au Siècle des Lumières, Buffon écrit l'*Histoire naturelle*, somme zoologique à l'ambition encyclopédique. Le succès de l'ouvrage est tel que les nombreuses lignes qu'il y consacre au loup constituent une référence: ce grand carnassier serait «nuisible de son vivant, inutile après sa mort».

La puissance et la sauvagerie du loup suscitent en revanche plus souvent peur et révolusion.

De la Grèce antique au Siècle des Lumières, en passant par l'âge médiéval, l'image du loup est associée à cruauté et violence.

Compulsant les savoirs scientifiques, les traités de zoologie sont édifiants sur le regard porté par l'homme sur les animaux à des époques données. Pour Aristote, philosophe grec du IV^e siècle av. J.-C., le loup est un animal féroce et rusé. Pline l'Ancien, naturaliste romain du I^{er} siècle ap. J.-C., rapporte la croyance selon laquelle le regard des loups serait nuisible.



BERGERON ET BERGERETTE (détail)
Delhalt, Nancy, entre 1892 et 1919, lithographie coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani



TOUTES SORTES DE BÊTES - ALPHABET SYLLABAIRE - Loup
Livret, Imagerie d'Épinal, fin du XIX^e siècle, chromolithographie
Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

LES RAPPORTS ENTRE L'HOMME ET LE LOUP

Cette détestation millénaire pour le loup naît au moment où l'homme devient agriculteur et pratique l'élevage de bêtes. Le loup, s'attaquant aux troupeaux, devient un nuisible qu'il convient d'éliminer.

Au péril certain qu'il représente pour les animaux domestiqués et, pire, pour les êtres humains, se superpose la peur chrétienne du loup perçu comme l'incarnation du Mal.



LES GRANDS ANIMAUX, N°1

Pellerin & Cie, Épinal, 1889, lithographie coloriée. Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

Dès l'Ancien Testament, l'image du loup est utilisée pour exprimer cruauté et violence. Les Évangiles l'utilisent aussi à maintes reprises : le loup est un agent destructeur, celui qui déchire l'agneau de ses crocs. Or, dans l'Évangile selon Jean, Jean-Baptiste désigne Jésus comme l'agneau de Dieu, symbole de pureté : « Ecce agnus Dei ». Dès lors, à la réputation de sanguinaire du loup, s'ajoute celle de l'ennemi du Christ. Par extension, les Évangiles se servent souvent de l'antithèse loup-agneau pour parler de la lutte à mener contre les attaques des non-chrétiens. Jésus-Christ se présente lui-même comme un berger protecteur pour son troupeau de fidèles : « Je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis ».

Le christianisme donne une tonalité religieuse à une opposition symbolique loup-agneau qui existe dès l'Antiquité. Au VI^e siècle avant J.-C., le fabuliste grec Ésope met en scène des animaux. Le loup y incarne la méchanceté, et l'agneau la gentillesse et l'innocence. Au XVII^e siècle, Jean de La Fontaine écrit ses illustres fables. Comme Ésope, il fait parler les animaux pour dénoncer les travers des hommes. Le loup y est un animal récurrent.

Le Loup et l'Agneau demeure dans toutes les mémoires pour sa célèbre maxime : « La raison du plus fort est toujours la meilleure ». De mauvaise foi, le loup use de prétextes fallacieux pour dévorer l'agneau.



LE LOUP ET L'AGNEAU,

Pellerin, Épinal, 1861, lithographie dorée et coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'image, Épinal © Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

Le loup est jugé non pas tant pour lui-même que dans son rapport à autrui, à l'autre : la bête domestique, l'être humain - et en particulier la femme et l'enfant - pour qui le loup représente un risque tout à la fois réel, fantasmé et symbolique. La frénésie médiatique et imagière qui accompagne l'affaire de la bête du Gévaudan campe le loup comme un monstre. Le loup n'est plus un loup. Il devient une bête, La Bête.

CABINET DE CHASSE

LA CHASSE AU LOUP

Considéré comme un nuisible, le loup est chassé et traqué sans relâche. La chasse au loup est considérée comme la plus noble car difficile. La bête ne se laisse en effet pas aisément approcher et est capable de courir plusieurs kilomètres à grande vitesse.

De nombreux traités présentent les techniques de chasse. La vénerie, c'est-à-dire la chasse à courre, est une des techniques les plus indiquées. L'incontournable *Livre de chasse* de Gaston Phébus (XIV^e siècle) fait l'éloge du chien, «la plus noble bête que Dieu fit jamais». *La chasse du loup* de Jean de Clamorgan compte aussi parmi les traités les plus importants écrits à la Renaissance. L'art cynégétique - qui a trait à la chasse - fait la part belle aux féroces confrontations entre chiens et loups.

Surtout de table des chasses royales : chasse au loup

1935, d'après l'original de 1776

Biscuit de porcelaine de Sèvres

Coll. Musée de la Vènerie, Senlis, dépôt de la Manufacture nationale de Sèvres

© I. Leullier



LES ANIMAUX SAUVAGES (détail)

Pellerin & Cie, avant 1878, lithographie dorée et coloriée au pochoir

Coll. Musée de l'image, Épinal © Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

L'imagination de l'homme pour tuer les loups ne souffre d'aucune limite. Aussi, de nombreux pièges sont mis au point: piège à mâchoire, etc. *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert y consacre pages et planches détaillées. Au XIX^e siècle, la chasse au loup s'intensifie et les techniques se modernisent : fusil à percussion, empoisonnement à la cigüe puis à la strychnine, lui mènent une guerre sans relâche. Tant et si bien que le loup disparaît de France en 1937, date à laquelle le dernier spécimen est officiellement tué.

Dès le IX^e siècle, Charlemagne crée un corps dédié à la lutte contre le loup - les luparii -, ancêtre de la louveterie réorganisée par François I^{er} au XVI^e siècle. Un Grand Louvetier est assisté par des lieutenants. Seigneurs et ruraux leur versent des primes pour chaque loup éliminé. Certains abus conduisent à la suppression du corps sous la Révolution. Mais les loups prolifèrent... Alors Napoléon le rétablit. La louveterie a largement contribué à l'éradication du loup en France. Aujourd'hui, elle emploie des conseillers cynégétiques chargés de gérer la faune sauvage.

À côté, des battues avec les habitants des villages sont organisées, tout comme des primes sont versées pour toute personne ayant tué un loup. Pour preuve, tête, oreille ou patte doit être apportée aux autorités. La loi de 1882 revalorisant les primes est très incitative : l'éradication s'accélère et prend des allures d'extermination.

La sage Jeannette a l'habitude d'aller en forêt cueillir des fraises ou des noisettes. Sur son chemin, la fillette rencontre souvent ses amis le berger et le meunier. Mais un jour, elle croise le chemin d'un loup qui se précipite sur elle pour la dévorer. Ce début n'est pas sans rappeler celui, dans toutes les mémoires, du conte du Petit Chaperon rouge. Heureusement l'issue en est toute différente : Jeannette peut compter sur le secours de ses amis fidèles et des chiens, qui bravent le danger et tuent le misérable loup.

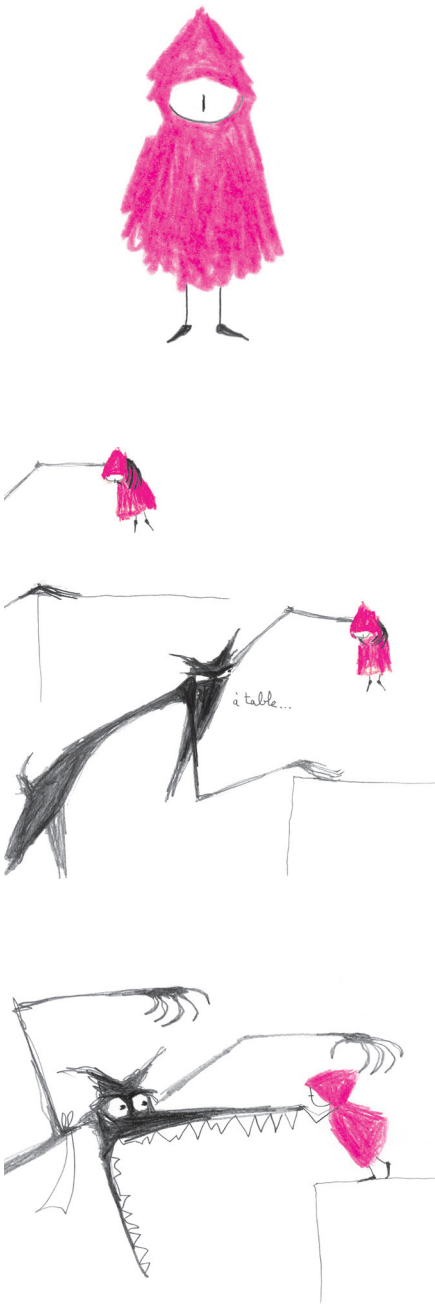


LA PETITE JEANNETTE

Marcel Vagné, Pont-à-Mousson, entre 1881 et 1900, lithographie dorée et colorisée au pochoir
Coll. Musée de l'Image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché
Essy Erfani

MARJOLAINE LERAY, UN PETIT CHAPERON ROUGE

Présentation du travail d'une jeune illustratrice autour du conte de Perrault, planches originales, dessins préparatoires et courts-métrages d'animation, en confrontation avec des imageries anciennes.



Marjolaine Leray propose sa version du conte de Charles Perrault. *Un*, et non *le* Petit Chaperon rouge. L'article devient indéfini, le nom perd ses majuscules. Le mythe s'estompe et laisse place à une autre histoire: une fillette vêtue de rouge, dotée d'une personnalité propre, rencontre un loup. Marjolaine Leray utilise les deux couleurs fondamentales du conte. Le noir du loup, le rouge du chaperon. À elles seules, elles expriment et symbolisent. Reprises dans les dialogues, elles se font narratives. Le rouge, envahissant dès la couverture, de victime devient poison glissant dans les sombres entrailles du loup.

Derrière les traits aux allures de gribouillages proches de dessins d'enfant se cache une énergie graphique unique. Marjolaine dessine et redessine avec frénésie un personnage jusqu'à faire émerger l'attitude désirée. Les dessins préparatoires témoignent d'une démarche originale : nul repentir, nulle reprise, mais la silhouette à la fois espérée et inattendue qui surgit des précédentes sans pour autant les effacer et sans lesquelles elle n'aurait pu exister. La spontanéité est intacte.

De la force du graphisme émerge une expressivité marquée. C'est pour le loup que le travail sur les physionomies est le plus intéressant. Caricature de loup cruel, famélique, au poil dru et noir et à la gueule démesurée, il perd de sa confiance face au cran de la fillette. Celle-ci n'est pas impressionnée par ce loup engoncé dans un jeu trop répétitif. La peur du loup n'opère plus. Sur une trame traditionnelle jouant le dialogue bien connu entre les deux protagonistes, le récit prend une autre tournure. Cette version renversée au ton humoristique s'inscrit dans la lignée des nombreuses réinterprétations du conte. Quant à la naïveté du loup, elle le rapproche de ses stupides ancêtres du médiéval *Roman de Renart* et des contes des frères Grimm.

Marjolaine Leray, dessins de l'album *Un petit chaperon rouge*, Actes Sud, 2009, crayons de couleur
Coll. de l'artiste © Marjolaine Leray / Actes Sud



Marjolaine Leray, dessin de l'album **Un petit chaperon rouge**, Actes Sud, 2009, crayons de couleur
Coll. de l'artiste © Marjolaine Leray / Actes Sud

Marjolaine Leray

Née en 1984, Marjolaine Leray s'entraîne depuis toute petite à dessiner de façon académique. Elle se lance dans des études d'arts appliqués à l'École Duperré à Paris, à l'issue desquelles elle renonce à toute tentative de coloriage consciencieux ou régulier. Elle travaille comme graphiste chez Radio France en 2006. Elle passe ensuite deux années dans une agence de publicité.

En 2009, elle prend un crayon noir et un crayon rouge pour gribouiller son premier livre : *Un petit chaperon rouge*. Paru chez Actes Sud Junior, il connaît un grand succès et est désormais traduit en anglais, italien, espagnol et portugais. Il est notamment sélectionné pour le prix du Premier Album à Montreuil en 2009 et le prix Sorcières en 2010. Quelques années plus tard, elle se décide à utiliser de nouvelles couleurs pour *Avril le poisson rouge*.

En 2017 puis 2019, elle signe les dessins de *Comme tout le monde* et *Fantomelette*, albums jeunesse écrits par Charlotte Erlih. Récemment installée à Nantes, elle dessine pour la presse et l'édition.

QUI A PEUR DU GRAND MÉCHANT LOUP ?

LE LOUP MIS EN SCÈNE : LES CONTES ET LES FABLES

Bête à laquelle on attribue des intentions malveillantes en lieu et place des instincts, le loup incarne voracité, cruauté. Cette charge est exploitée dans les fables et les contes qui, à leur tour, en amplifient le poids et la portée.

Le loup apparaît comme un incontournable des histoires pour enfants. Il incarne une menace archétypale, au même titre que celle de l'ogre ou du croque-mitaine, terreurs des enfants, et leur serait, selon certains, plus épouvantable encore... « C'est pour mieux te manger, mon enfant »...

Qui mieux que le loup, à l'instinct de prédation sauvage et à l'appétence supposée pour la chair des enfants, pourrait incarner le danger qui guette les jeunes filles innocentes ? Au XX^e siècle, les analyses du conte du Petit Chaperon rouge mettent en évidence la symbolique charnelle de ce conte d'initiation, la perte de l'innocence.

Publié par Charles Perrault en 1697 au sein du recueil *Histoires ou contes du temps passé, avec des moralités*, ou

Les Contes de ma mère l'Oye, il fait partie de ce qu'on appelle les « contes-types » qui plongent leurs racines dans des traditions orales populaires plus anciennes. Aussi lorsque Perrault propose sa version au XVII^e siècle, la trame de l'histoire est déjà connue dans les chaumières. Il propose une fin triste et sans appel : ni la grand-mère ni la petite fille n'en réchappent. Le succès est immédiat mais éphémère, les milieux sociaux élevés négligeant l'ouvrage du début du XVIII^e siècle jusqu'en 1850 environ.



LE PETIT CHAPERON ROUGE,

Élie Haguenthal, Pont-à-Mousson, entre 1849 et 1881, lithographie gommée et coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

Ce n'est en revanche pas le cas des catégories populaires pour lesquelles les imageries françaises éditent des planches sans discontinuité.



LE PETIT CHAPERON ROUGE,

Couverture d'album, Pellerin & Cie, Épinal, entre 1889 et 1921, lithographie coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani



Les Métamorphoses du jour

Jean-Jacques Grandville, illustrateur « L'innocence en danger », lithographie coloriée, 1854 (édition originale en 1829) Havard, Paris. Coll. Bibliothèque Stanislas, Nancy © Bibliothèque de Nancy

QUI A PEUR DU GRAND MÉCHANT LOUP ?

LE LOUP MIS EN SCÈNE : LES CONTES ET LES FABLES

On distingue les fables des contes, mais le genre de la fable englobe en réalité ces derniers. Une leçon morale conclut en général le récit. La plupart mettent en scène des animaux anthropomorphisés, c'est-à-dire pensant et agissant tels des hommes. De façon détournée, elles dressent un portrait de l'humanité. Aussi chaque animal y campe un rôle défini par ses caractéristiques. Le loup figure en bonne place dans ce bestiaire. Il perd de sa réalité animale pour devenir un personnage de fiction à qui l'on fait jouer divers rôles : la méchanceté gratuite, la férocité ou la ruse déçue, la fourberie, la stupidité...



Fables de La Fontaine

Gustave Doré, illustrateur, 1890 (édition originale en 1867), « Les loups et les brebis », gravure sur bois. Coll. Bibliothèque multimédia intercommunale, Épinal
© Bibliothèque multimédia intercommunale d'Épinal

Lucas Cranach l'Ancien,
Le Loup-garou (détail), entre 1501 et 1515,
gravure sur bois.
Coll. Cabinet des estampes et des dessins,
Strasbourg



LOUP-GAROU

Section hors parcours

Au V^e siècle avant J.-C., Hérodote parle d'hommes qui se transforment en loups, une fois par an, pour en acquérir la force. La transformation est parfois une punition divine pour celui qui transgresse les règles, comme Lycaon puni par Zeus.

L'époque moderne est truffée d'affaires de loups-garous, créatures sataniques se livrant à de terribles activités nocturnes. De nombreux procès en sorcellerie sont menés par l'Inquisition pendant tout le XVI^e siècle. Parallèlement, dès l'Antiquité émerge l'idée selon laquelle la lycanthropie serait plutôt une maladie mentale. Cette conception clinique s'impose à partir du XVII^e siècle.

Le loup-garou diabolique reste toutefois présent dans les légendes rurales jusqu'à une date avancée, même si peu d'images populaires le représentent. Le mythe ne cesse de fasciner; en témoignent ses occurrences dans les films et séries actuels.

Le terrible loup qui mange l'agneau « sans autre forme de procès » chez La Fontaine, celui qui croque le Petit Chaperon rouge, le loup benêt du *Roman de Renart*, celui qui montre patte blanche aux biquets chez les frères Grimm, les loups plus récents de Disney et Tex Avery... Tous façonnent l'image culturelle du loup, celle qui peuple nos mémoires. Quel que soit le support, oral, écrit ou illustré, ces histoires pénètrent notre esprit dès l'enfance.

Pendant longtemps lues lors des veillées, elles atteignent les couches les plus populaires et entretiennent la « peur du loup ». Pédagogiques, l'école les enseigne. Les imageries populaires contribuent à leur succès : au récit s'ajoute l'image, parfois marquante à jamais. Leur distribution massive en fait de puissants vecteurs de diffusion : les loups sont partout !

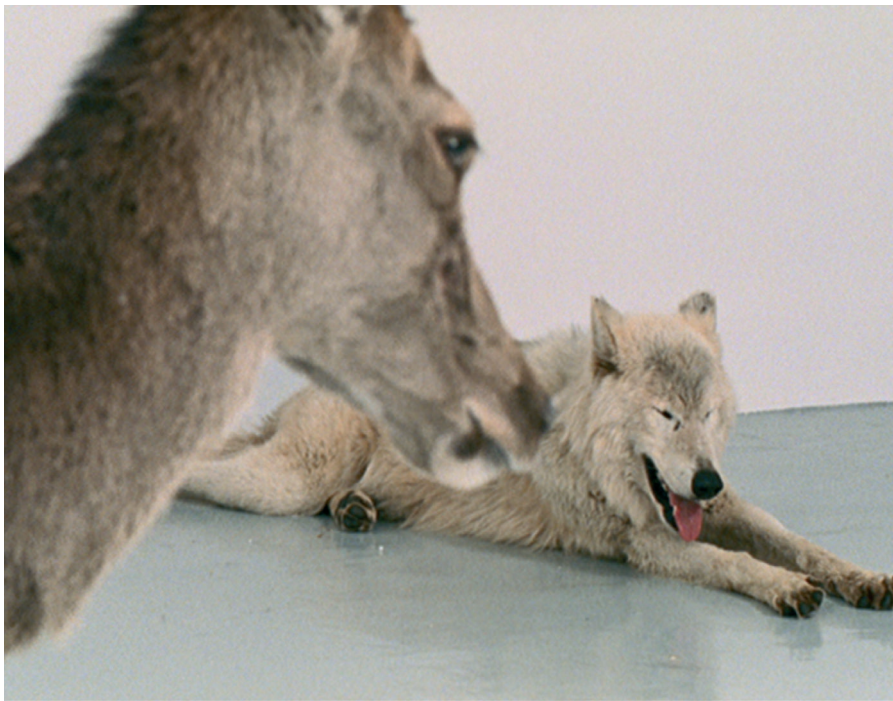
Dans la version illustrée de Pellerin, la farine ne tient pas sur les pattes du loup et celui-ci doit trouver une autre solution. Déguisé en pèlerin, il pense berner la famille de chèvres qui le laisse entrer par la cheminée en prétextant que la porte ne s'ouvre pas. Entre-temps, un grand feu a été allumé...



HISTOIRE DE COMPÈRE LE LOUP, COMMÈRE LA CHÈVRE ET DES PETITS BIQUETS
Pellerin, Épinal, 1851, lithographie coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

MIRCEA CANTOR

DEEPARTURE, VIDÉO, 2005



Mircea Cantor, né en 1977 à Oradea (République socialiste de Roumanie), **Deeparture**, 2005, installation vidéo, 2'44" Coll. Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire © Mircea Cantor

Mircea Cantor

(né à Oradea, Roumanie, en 1977) est une figure majeure de l'art contemporain roumain. Formé à l'université d'art et d'esthétique de Cluj-Napoca puis à l'école supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole, il remporte le prestigieux Prix Marcel Duchamp en 2011.

Dans son travail, la globalisation caractéristique de la société actuelle est un thème majeur qu'il critique à travers ses sculptures, vidéos, et dessins. À cette fin, il emprunte à la culture populaire roumaine, des archétypes qu'il décontextualise en les introduisant dans l'univers de l'art contemporain. Procédant à une sorte de « collage » de ces éléments choisis, il renouvelle la pratique des « Ready made » chère à Marcel Duchamp.

L'artiste d'origine roumaine Mircea Cantor s'est taillé une place importante sur la scène internationale, exposant dans de nombreux musées. Il utilise divers moyens d'expression : installation, photographie, objet ou vidéo.

Dans la vidéo *Deeparture*, deux animaux se réveillent dans un « white cube », espace blanc neutre. Il est presque certain que le loup, prédateur naturel de la biche, va la dévorer. La tension monte. L'anxiété gagne le spectateur, immergé dans la vidéo grand format. Pas de mise en scène pour cette expérience dont l'issue est inconnue.

C'est cette incertitude qui intéresse Mircea Cantor, la remise en question des rôles établis, des préjugés. Arrachés à leur environnement naturel, en perte de repères, les bêtes qui en temps normal s'affrontent, semblent liées dans un territoire qui n'est pas le leur. Le loup, qui d'habitude se définit davantage par ses relations aux autres que par lui-même, est perçu différemment.

En créant « des sensations avec des images », Mircea Cantor interroge le monde sauvage. Plus largement, il aborde les notions de territoire et d'altérité.

« UN LOUP REMPLI D'HUMANITÉ (s'il en est de tels dans le monde) »

LE REGAIN D'AFFECTION POUR LE LOUP / LE LOUP AUJOURD'HUI

Le loup est traqué et chargé des pires symboles en Occident. Devrait-il se sentir coupable d'agissements dont l'origine est instinctive ? Déjà La Fontaine met le doigt sur l'absurdité de la haine que l'homme voue au loup. À sa suite, les imageries populaires de la fin du XIX^e siècle donnent la parole au loup.

L'homme rêve d'un monde idéal où loup et agneau vivraient en paix. En attendant, il tente de domestiquer les forces sauvages. Dans un contexte chrétien, cette tentative prend la forme d'une lutte du Bien contre le Mal. Mais un loup reste un loup, envers et contre tout. Sa sauvagerie, symbole de liberté, est parfois valorisée. D'autres qualités lui sont reconnues : dévouement envers les siens, sens de la famille... Le *Livre de la jungle* de Kipling fait évoluer la vision sur le loup à la fin du XIX^e siècle. Le loup ne serait-il pas si abominable ?



Cent proverbes

Jean-Jacques Grandville, illustrateur
Page « Ce que fait la louve plaît au loup »
Fournier, Paris, 1845
Coll. Bibliothèque Stanislas, Nancy
© Bibliothèque de Nancy



LES ANIMAUX DANS LA LÉGENDE ET L'HISTOIRE – LA LOUVE DE ROMULUS

Couverture de cahier, Nusse, Bodet et Cie, Étival, entre 1904 et 1914, lithographie coloriée
Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

Le loup n'a pas que des défauts. Il peut se faire guide et montrer le chemin aux âmes perdues, comme à saint Antoine conduit par un loup à la grotte où s'est retiré en ermite saint Paul. C'est également un loup qui accompagne saint Hervé, aveugle, tout au long de sa vie.

Surtout, les loups semblent respecter un code d'honneur. Loyaux et solidaires, « les loups ne se mangent pas entre eux » selon l'adage bien connu.

« UN LOUP REMPLI D'HUMANITÉ (s'il en est de tels dans le monde) »

LE REGAIN D'AFFECTION POUR LE LOUP / LE LOUP AUJOURD'HUI

Actuellement, quel regard porte-t-on sur le loup ? Son absence sur le sol français depuis les années 1930 a apaisé la peur, devenue uniquement symbolique. Le loup figure désormais sur la liste des espèces protégées. La littérature jeunesse et les jouets redorent son blason avec l'apparition de gentils et petits loups. Jugée nécessaire pour réguler l'environnement, la présence du loup en France depuis 1992 déclenche aussi de vives réactions chez les éleveurs dont les troupeaux sont attaqués. La question de la cohabitation homme-loup se repose aujourd'hui avec force. Au-delà, elle interroge l'homme sur son rapport au monde sauvage.

Le personnage P'tit Loup, inventé par les studios Disney en 1945, opère un tournant : fils du méchant Grand Loup, il adopte un comportement contre nature en devenant l'ami des Petits Cochons. Il est l'ancêtre du P'tit Loup, créé par Orianne Lallemand dans les années 2010, ami des tout-petits.



LE COUP DU PARAPLUIE (détail)

Blanchet-Magon, dessinateur, Pellerin & Cie, Épinal, entre 1897 et 1901, lithographie coloriée au pochoir

Coll. Musée de l'image, Épinal

© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani



AVAL-BREBIS LE LOUP-NOIR

Élie Haguenthal, Pont-à-Mousson, entre 1849 et 1881, lithographie gommée et coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'image, Épinal, dépôt MUDAAC © Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

DANS ET AUTOUR DE L'EXPOSITION

UN JARDIN D'HIVER

Un jardin occupe le parvis du musée. En accord avec la thématique de l'exposition, il est conçu et entretenu par le service Cadre de Vie de la Ville d'Épinal.

Des silhouettes de loups en bois peuplent un jardin vallonné et planté de sapins et autres variétés végétales. Les visiteurs peuvent déambuler sur un sentier traversant le jardin.



CATALOGUE D'EXPOSITION

L'exposition est accompagnée de la parution d'un album. D'une quarantaine de pages, il propose de retrouver l'essentiel de l'exposition, avec des textes à la portée de tous et une sélection des plus belles images.

UNE BOUTIQUE

Une série de produits dérivés spécialement réalisés pour l'exposition est proposée à la vente : cartes postales petit et moyen format, tote bag, magnet, crayon de papier...

LA LIBRAIRIE DU MUSÉE

Un partenariat avec la librairie Quai des Mots (Épinal) permet de proposer en boutique un panel d'éditions jeunesse contemporaines sur le loup. Le visiteur y trouvera aussi les grands classiques comme les Fables de La Fontaine et les Contes de Grimm ainsi que des ouvrages historiques fondamentaux sur le sujet (ouvrages de Michel Pastoureau, Jean-Marc Moriceau, Jean-Marc Landry, etc.). Au total, près de quarante livres seront mis en vente.



CONCOURS-PHOTO

le Musée de l'Image lancera en début d'année 2020 un concours photo ouvert à tous. Le grand public sera ainsi invité à envoyer des photographies de chien, meilleur ami de l'homme. Sous l'intitulé « Mon chien descend du loup ? », les images sélectionnées seront affichées dans l'exposition et, avec sérieux ou ironie, proposeront aux visiteurs d'interroger le lien généalogique, plus ou moins distant, entre la bête sauvage et l'animal domestique.



DANS ET AUTOUR DE L'EXPOSITION

DES OFFRES DE MÉDIATIONS POUR LES GROUPES

Pour les enfants



UN ESPACE PÉDAGOGIQUE

Pensé comme un petit salon chaleureux et douillé au centre de la salle 3, chacun pourra découvrir dans cet espace :

- des banquettes d'écoute et de lecture pour entendre des contes et histoires de loups ou encore parcourir les *Fables de La Fontaine* et celles d'Esopé.
- une table «Le jeu des loups et des agneaux» réalisée d'après une image des collections datant du XIX^e siècle.
- des panneaux d'activités invitant les visiteurs de tout âge à « habiller le loup » par le dessin ou à « porter un loup ».
- un livre d'or disponible sur le palier du premier étage permettant aux visiteurs d'y inscrire leur propre définition du loup, en mots ou en images.

UN LIVRET D'EXPLORATION

Dédié aux 6-12 ans et au travers d'activités ludiques (quizz, dessin, association d'idées, question ouverte...), il permettra d'interroger les images et thèmes du parcours mais aussi de sensibiliser les plus jeunes sur la manière dont se construisent les idées reçues et les schémas mentaux à travers les images.

LES OFFRES DE VISITE

Visite libre, visite guidée selon des parcours adaptés au niveau de compréhension du groupe, visite guidée poursuivie par un atelier pédagogique, le Musée de l'Image propose différentes formules d'accueil sur réservation. Pour cette nouvelle exposition, le service des publics du musée développera 3 nouveaux ateliers thématiques pour les 5-8 ans, les 8-14 ans et les 14 ans et plus. Chaque atelier sera l'occasion d'approfondir un sujet du parcours et vivre pleinement cette expérience culturelle.

LES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT

Afin de faciliter la découverte de chaque nouvelle exposition, un dossier pédagogique est mis à disposition des encadrants de groupes jeune public sur le site internet du musée ou envoyé sur demande. Grâce aux informations contenues, le référent pédagogique peut préparer sa visite, développer éventuellement son propre circuit en toute autonomie et/ou prolonger la découverte des œuvres sélectionnées en classe. Le Musée de l'Image propose également des offres à l'attention des enseignants du premier et second degré : des pré-visites du parcours sont possibles, gratuitement et sur simple rendez-vous, et des actions de formation en partenariat avec l'Atelier Canopé 88 sont mises en place chaque année en lien avec les thématiques des expositions temporaires



PROGRAMMATION CULTURELLE ASSOCIÉE

> Octobre 2019 > Avril 2020

Regards scientifiques ou décalés portés sur les thèmes de l'exposition, le Musée de l'image mettra en place une programmation culturelle variée à destination de différents types de publics.

▪ LE MUSÉE COMME MA POCHE

les 29, 30 et 31 octobre 2019

(ateliers jeune public)

En préfiguration de l'exposition, trois demi-journées d'activités seront consacrées à mettre en scène et en images les aventures singulières d'un loup qui, un jour, rencontre son impresario à la recherche du rôle de sa carrière...

À l'issue, les productions de ces ateliers seront rassemblées et diffusées au sein de l'exposition.

les vacances d' avril 2020

(ateliers jeune public)

Le rendez-vous des vacances des 6-12 ans revient avec, chaque après-midi, son thème et sa technique.

▪ LES VISITES ENTRE AMIS

Du 21 décembre 2019 au 5 janvier 2020, tous les jours à 15h

&

Du 15 février au 1^{er} mars 2020, tous les jours à 15h

En compagnie des médiateurs du musée, partez à la découverte de l'exposition et des secrets des oeuvres présentées. cette expérience culturelle.



PROGRAMMATION CULTURELLE ASSOCIÉE

> Octobre 2019 > Avril 2020

▪ QUELQUES JOURS AVEC LE LOUP !

**Du 30 janvier
au 2 février 2020**

(événement mixte pour un public adulte, ados et famille).

Jeudi 30 janvier 2020 à 18h

> *La peur du loup.*

Conférence de **Michel Pastoureau**

Sur réservation

Tarif : 3 €

Danger réel, menace symbolique, le loup figure parmi les animaux les plus importants du bestiaire européen. Michel Pastoureau, historien reconnu des couleurs et des animaux, vous raconte son aventure. Séance de dédicace de ses ouvrages après la conférence.

Vendredi 31 janvier 2020

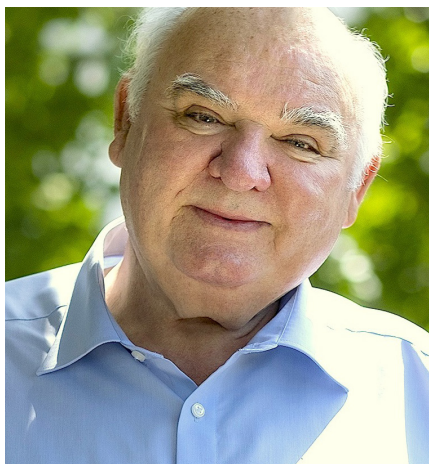
de 18h à 21h

> *Entre chien et loup.*

Apéro-jeux en partenariat avec Pl'Asso Jeux

Tarif : 3 €

Blind-test, jeux de plateau et visite guidée animée ! Profitez, le temps d'un apéritif, de toutes les animations pour passer un bon moment entre amis en plein cœur des salles d'exposition.



Michel Pastoureau
© Michel Pastoureau

Samedi 1^{er} février à 17h

> *Le grand méchant loup.*

Projection/Discussion en partenariat avec le Parc Animalier de Sainte-Croix.

Sur réservation

Tarif : 3 €



Projection du film documentaire « *La nuit du grand loup* » et regards croisés avec Nicolas Coussi, responsable des animations au Parc Animalier de Sainte-Croix, Jennifer Heim, attachée de conservation du musée et d'autres spécialistes. Découvrez cet animal qui fait tant parler !



Meute de loups gris d'Europe
© Parc animalier de Sainte-Croix

Dimanche 2 février à 10h

> *Promenons-nous dans les bois*

Atelier/Spectacle

Sur réservation

Tarifs : 10 € par famille (1 à 2 adultes accompagné(s) de 1 à 3 enfants)

Profitez de 3 activités sur-mesure pour les enfants de 3 à 6 ans : une mini-visite contée de l'exposition, un atelier de création de masques pour se déguiser et retrouver son instinct sauvage ? Mais aussi, un spectacle interactif proposé par Roseline Voix mêlant contes, devinettes, légendes, énigmes et chansons... Du plus petit au plus grand, du mini-loup à la femmelouve, des p'tits loups, aux loups garous, il y en aura pour tous et pour chacun !



AUTRES VISUELS DISPONIBLES



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12

1. LES BERGERS. FABLE DE RICHER

Gabriel Édouard Gostiaux, dit E. Phosty, dessinateur
Imagerie Pellerin, Épinal, vers 1921. Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

2. Le Loup devenu berger

Gabriel Édouard Gostiaux, dit E. Phosty, dessinateur
Pellerin, Épinal, 1895, lithographie coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

3. LES GROS DÉFAUTS DES BÊTES

Livret, Pellerin & Cie, Épinal, entre 1889 et 1921
Lithographie coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

4. LE RÉCIT DE TARTARIN OU LE CONTRAIRE DE LA VÉRITÉ

Pellerin, Épinal, fin du XIXe siècle, lithographie coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

5. LE PETIT CHAPERON ROUGE, (détail)

Charles Pinot, dessinateur, Pinot & Sagaire, Épinal
Entre 1860 et 1872, gravure sur bois coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

6. LA MAUVAISE SAISON, (détail)

Attribué à Charles Ensfelder, dessinateur
Pellerin & Cie, Épinal, après 1888, lithographie coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'image, Épinal,
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

7. COMÉDIE DES PETITS BIQUETS, DE COMMÈRE LA CHÈVRE & COMPÈRE LE LOUP

Pinot & Sagaire, Épinal, 1868, lithographie coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

8. LE LOUP & LE CHIEN

Pellerin & Cie, Épinal, 1903, lithographie coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

9. LES AVENTURES D'UN PROMENEUR

Imagerie d'Épinal, fin du XIXe siècle
Lithographie coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'image, Épinal

10. LA RECONNAISSANCE DE TOM

Joseph Beuzon, dessinateur, Quantin, Paris
1898, chromotypographie
Coll. Musée de l'image, Épinal
© Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

11. LE LOUP BLANC, (détail)

Charles Pinot, dessinateur, Épinal
1875, lithographie dorée et coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'image, Épinal

12. Des enfants attaqués par les loups

Couverture de l'illustré du Petit Journal daté du 24 décembre 1933
Coll. part. © Musée de l'Image - Ville d'Épinal – cliché Essy Erfani

LES VISUELS PRÉSENTÉS DANS CE DOSSIER SONT DISPONIBLES

Ils peuvent vous être envoyés
par mail sur simple demande à :

thomas.zix@epinal.fr

CRÉDIT IMAGE DE COUVERTURE :
Affiche de l'exposition « LOUP ! Qui es-tu ? »
© Musée de l'image. Ville d'Épinal, design
graphique Marie Teyssier

CONDITIONS D'UTILISATION DES IMAGES :

Tout ou partie des œuvres
figurant dans ce dossier de
presse sont protégées par le
droit d'auteur. Les œuvres
de l'ADAGP (www.adagp.fr)
peuvent être publiées aux
conditions suivantes :

Pour les publications de
presse ayant conclu une
convention avec l'ADAGP :
se référer aux stipulations
de celle-ci.

Pour les autres publications
de presse :

> Exonération des deux
premières œuvres illustrant
un article consacré à un
événement d'actualité en
rapport direct avec celles-ci
et d'un format maximum
d'1/4 de page;

> Au-delà de ce nombre ou
de ce format les reproduc-
tions seront soumises à des
droits de reproduction /
représentation;

> Toute reproduction en
couverture ou à la une devra
faire l'objet d'une demande
d'autorisation auprès du
Service Presse de l'ADAGP

> Le copyright à mentionner
auprès de toute reproduc-
tion sera : nom de l'auteur,
titre et date de l'œuvre sui-
vie de © Adagp, Paris 2017,
et ce, quelle que soit la pro-
venance de l'image ou le lieu
de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables
pour les sites internet ayant
un statut de presse en ligne
étant entendu que pour
les publications de presse
en ligne, la définition des
fichiers est limitée à 1 600
pixels (longueur et largeur
cumulées).

LE MUSÉE DE L'IMAGE VILLE D'ÉPINAL

UNE COLLECTION UNIQUE ...

Créé en 2003 et géré par la Ville d'Épinal, le Musée de l'Image abrite l'une des plus importantes collections d'images populaires imprimées à Épinal mais aussi par d'autres imageries françaises ou étrangères, du XVII^e au XXI^e siècle. Cette collection de plus de 100 000 images est unique en Europe.



Images pour enfants, devinettes, feuilles de saints, images de Napoléon ou guerre de 14-18, l'imagerie populaire a tout illustré et le musée vous invite à découvrir dans ses expositions la richesse de ces productions.

Il apporte ainsi un éclairage sur la société qui a produit ou acheté ces images et vous fait comprendre son histoire, ses goûts ou ses usages.

Depuis son ouverture, le Musée de l'image a aussi constitué une collection d'art contemporain : les œuvres d'artistes comme Karen Knorr, Paola de Pietri, Teun Hocks, Clark et Pougnaud ainsi que de jeunes illustrateurs issus

des écoles d'art du Grand Est comme Mathilde Lemiesle, Zoé Thouron, Sébastien Gouju font désormais partie de ses collections et sont régulièrement présentées au fil du parcours de l'exposition permanente ou à l'occasion d'expositions temporaires.

... ET UN CONCEPT ORIGINAL

En confrontant les images populaires avec d'autres œuvres — photographie contemporaine, peinture mais aussi œuvres musicales ou littéraires — le musée s'est donné aussi pour objectif de questionner les rapports, parfois étonnants mais souvent plus évidents qu'il ne semble, entre les images d'hier et d'aujourd'hui. Avec des expositions inventives et variées, mêlant art ancien et contemporain, le Musée de l'Image vous emmène dans un voyage dans le temps et à travers notre histoire.



SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION PERMANENTE
© Musée de l'image, cliché H. Rouyer



SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION «La fuite en Égypte»
© Musée de l'image, cliché H. Rouyer



SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION «Jardin potager»
© Musée de l'image, cliché H. Rouyer

INFORMATIONS PRATIQUES

COORDONNÉES

MUSÉE DE L'IMAGE VILLE D'ÉPINAL

42 quai de Dogneville
88000 Épinal
Tél : 03 29 81 48 30
musee.image@epinal.fr

CE QU'IL FAUT SAVOIR AVANT DE VENIR...

EXPOSITIONS, ÉVÉNEMENTS,
CONFÉRENCES,
ANIMATIONS ENFANTS
MAIS AUSSI VISITES
VIRTUELLES, COLLECTIONS
EN LIGNE... SONT SUR LE
SITE INTERNET DU MUSÉE

WWW.MUSEEDELIMAGE.FR

ET SUR NOTRE PAGE
FACEBOOK

[WWW.FACEBOOK.COM/
MUSEEDELIMAGE](http://WWW.FACEBOOK.COM/MUSEEDELIMAGE)

SUIVEZ-NOUS ÉGALEMENT
SUR INSTAGRAM

@MUSEEDELIMAGE

HORAIRES

Du 1^{er} septembre au 30 juin

tous les jours 9h30-12h /
14h-18h sauf lundi 14h-18h
(fermé le matin), vendre-
di 9h30-18h, dimanche et
jours fériés (sauf lundi férié)
10h-12h / 14h-18h

En juillet et août

tous les jours 10h-18h, sauf
lundi 14h-18h (fermé le ma-
tin)

Fermeture exceptionnelle
du Musée de l'Image les 25
décembre et 1er janvier

TARIFS DU MUSÉE DE L'IMAGE

Tarif normal 6 €
Tarif réduit 4,50 €
Tarif enfant (- 18 ans) 1 €

Billet Famille 10 € (valable
pour 2 adultes + 1 à 3 en-
fants)

Tarifs groupe sur demande.

CONTACTS PRESSE

ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

Caroline Remy : 01 40 36 84 32
caroline@annesamson.com

MUSÉE DE L'IMAGE

Thomas Zix : 03 29 81 48 30
thomas.zix@epinal.fr



VUE EXTÉRIEURE

© Musée de l'Image, cliché H. Rouyer